



**ECS1**

# HISTOIRE GÉOGRAPHIE GÉOPOLITIQUE

*du monde contemporain*

Flore Gallois

Cours • Méthode • Sujets corrigés



ellipses

**ECS1**

**HISTOIRE  
GÉOGRAPHIE  
GÉOPOLITIQUE**  
*du monde contemporain*

Cours • Méthode • Sujets corrigés

Flore Gallois



ISBN 9782340050952

© Ellipses Édition Marketing S.A., 2018  
32, rue Bargue 75740 Paris cedex 15



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5.2° et 3°a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.editions-ellipses.fr](http://www.editions-ellipses.fr)

## Table des matières

I. Conseils pour préparer la rentrée .....	7
II. Bibliographie générale.....	11
III. Présentation du programme de Première et Deuxième année en Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain.....	15
1. Première année.....	16
2. Deuxième année.....	18
IV. Méthodologie des épreuves écrites et orales .....	21
1. Descriptif détaillé de l'épreuve commune aux écoles de commerce de la BCE (Banque commune d'épreuves) en HGG, option scientifique et option économique.....	22
2. Méthodologie de la dissertation en HGG .....	24
3. À l'oral .....	34
4. Méthodologie de la cartographie.....	38
5. En un mot.....	40
V. Cours et sujets corrigés.....	41
■ Module I. Les grandes mutations du monde au xx <sup>e</sup> siècle (de 1913 au début des années 1990) .....	42
• Partie 1. Un monde entre guerres et crises (de 1913 au début des années 1990) .....	42
Chapitre I. Tableau géopolitique du monde en 1913.....	42
– Corrigé 1: « La puissance britannique en 1913: une puissance en déclin? » .....	58
– Corrigé 2: « Les fondements de la première mondialisation en 1913 ».....	60

## Table des matières

Chapitre II. Tableau géopolitique du monde en 1939 .....	66
– <i>Corrigé 3</i> : « 1939: déclin de l'Europe? » .....	86
– <i>Corrigé 4</i> : « La crise des années 30 et ses conséquences » .....	89
Chapitre III. Tableau géopolitique du monde en 1945 .....	94
– <i>Corrigé 5</i> : « Les États-Unis au lendemain des deux conflits mondiaux » .....	106
– <i>Corrigé 6</i> : « Guerres mondiales et hiérarchies des puissances économiques mondiales » .....	108
Chapitre IV. Géopolitique de la Guerre Froide .....	114
– <i>Corrigé 7</i> : « La Guerre Froide de 1947 à 1975: paix impossible, guerre improbable (Raymond Aron) » .....	133
– <i>Corrigé 8</i> : « L'Europe dans la Guerre Froide (1947-1989) » .....	136
– <i>Corrigé 9</i> : « Berlin de la chute du nazisme à la chute du mur (1945-1989) » .....	138
Chapitre V. La décolonisation: bilan d'une émancipation politique (1945-1990)....	145
– <i>Corrigé 10</i> : « Décolonisation et Guerre Froide » .....	160
– <i>Corrigé 11</i> : « La Grande-Bretagne et la France face à la décolonisation de l'Afrique (1944-fin des années 1960) » .....	163
Chapitre VI. La construction européenne et ses enjeux (1945-1995) .....	168
– <i>Corrigé 12</i> : « Le couple franco-allemand et la construction européenne de 1945 au début des années 1990 » .....	186
– <i>Corrigé 13</i> : « Constructions européennes et démocratie de 1945 au début des années 1990 » .....	191
• <b>Partie 2. L'économie mondiale: croissances, ruptures et bouleversements (de 1945 au début des années 90) .....</b>	<b>199</b>
Chapitre VII. Croissance et mutations économiques dans les PDEM de 1945 au début des années 1970 .....	199
– <i>Corrigé 14</i> : « Croissance économique et progrès social dans les pays industriels occidentaux entre 1945 et 1973 » .....	217
– <i>Corrigé 15</i> : « Les Trente Glorieuses des PDEM: apogée du capitalisme? (1945-1973) » .....	219
Chapitre VIII. Croissance et développement du Tiers-Monde de 1945 à 1973.....	223
– <i>Corrigé 16</i> : « Tiers-Monde et « sous-développement » de 1945 à la fin des années 1970 » .....	237
Chapitre IX. Le modèle économique soviétique et sa mise en œuvre en URSS et dans les démocraties populaires de 1945 à 1975.....	243
– <i>Corrigé 17</i> : « L'agriculture, reflet des difficultés de l'économie soviétique? » .....	256
Chapitre X. Crises et ruptures des années 70 au début des années 90.....	261
– <i>Corrigé 18</i> : « Les acteurs de l'économie mondiale face aux crises depuis 1945 ».....	277
Chapitre XI. De l'internationalisation à la mondialisation des productions et des échanges.....	285
– <i>Corrigé 19</i> : « L'internationalisation et la mondialisation depuis les années 1950 ont-elles permis la réduction des inégalités dans le monde? » .....	301

- **Partie 3. La France, une puissance en mutation (de 1945 au début des années 1990) ..... 307**
  - Chapitre XII. La France en mutation: les dynamiques économiques et sociales de 1945 au début des années 90 ..... 307
    - *Corrigé 20*: «La France et les Français face aux défis économiques et géopolitiques des trente dernières années» ..... 324
  - Chapitre XIII. La France en mutation: les transformations des territoires de 1945 au début des années 1990 ..... 328
    - *Corrigé 21*: «Les mutations des territoires industriels en France» ..... 339
    - *Corrigé 22*: «Métropoles et métropolisation en France» ..... 346
  - Chapitre XIV. La France en mutation: la réinvention du rôle de la France dans le monde de 1945 au début des années 1990 ..... 356
    - *Corrigé 23*: «La place de la France dans le monde, entre rayonnement mondial et intégration européenne» ..... 366
- **Module II. La mondialisation contemporaine : rapports de force et enjeux..... 375**
  - **Partie 4. La mondialisation: acteurs, dynamiques..... 375**
    - Chapitre XV. La mondialisation: acteurs, dynamiques et espaces  
Les entreprises dans la mondialisation ..... 375
      - *Corrigé 24*: «Grandes entreprises et mondialisation» ..... 387
      - *Corrigé 25*: «La transnationalisation des firmes dans la mondialisation»..... 390
    - Chapitre XVI. Les hommes dans la mondialisation: croissance démographique, mobilités, métropolisation..... 397
      - *Corrigé 26*: «Frontières et mobilités en Europe» .....413
    - Chapitre XVII. L'organisation politique du monde:  
Les États dans la mondialisation et la gouvernance mondiale ..... 418
      - *Corrigé 27*: «Le rôle de l'État dans la mondialisation» ..... 431
  - **Partie 5. La mondialisation: architectures, rivalités et interdépendances..... 437**
    - Chapitre XVIII. Les espaces maritimes dans la mondialisation..... 437
      - *Corrigé 28*: «Les espaces maritimes, des espaces comme les autres?» ..... 451
      - *Corrigé 29*: «Les espaces maritimes, des espaces en crise?» ..... 454
    - Chapitre XIX. Les frontières dans la mondialisation ..... 459
      - *Corrigé 30*: «Les frontières de l'Europe»..... 465
      - *Corrigé 31*: «Les espaces maritimes, de nouvelles frontières?» ..... 466
    - Chapitre XX. Tableau géopolitique du monde actuel:  
De la «Pax americana» à un monde multipolaire ..... 472
      - *Corrigé 32*: «Conflits et mondialisation» ..... 490
      - *Corrigé 33*: «Les activités illicites profitent-elles de la mondialisation?» ..... 492

- **Partie 6. Les défis du développement et les enjeux d'un monde durable ..... 497**
  - Chapitre XXI. Les enjeux du développement ..... 497
    - *Corrigé 34*: « Economie et écologie dans les PDEM depuis les années 1960 » ..... 507
    - *Corrigé 35*: « Le développement durable: quels enjeux pour le <sup>xxi</sup>° siècle ? » ..... 509
  - Chapitre XXII. L'énergie et les matières premières: entre abondance et rareté
  - Première partie: L'enjeu énergétique ..... 514
    - *Corrigé 36*: « Pétrole, Croissance et Développement depuis 1945 » ..... 528
  - Chapitre XXIII. L'énergie et les matières premières: entre abondance et rareté
  - Deuxième partie: Tensions autour de l'eau, les éléments d'une crise globale ..... 534
    - *Corrigé 37*: « L'eau: un enjeu stratégique majeur au début du <sup>xxi</sup>° siècle » ..... 545



# **CONSEILS POUR PRÉPARER LA RENTRÉE**



## Pendant l'été

Le programme d'histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain des deux années de classe préparatoire invite à une réflexion d'ensemble sur le monde contemporain afin d'acquérir les repères historiques, géoéconomiques et géopolitiques essentiels à la culture de futurs acteurs de l'économie. Une bonne préparation aux concours nécessite des lectures personnelles. Même s'il est important d'arriver reposé à la rentrée, il est judicieux de se familiariser avec le programme pendant l'été et de préparer l'entrée dans le premier module.

Il vous faut d'abord bien maîtriser les programmes de secondaire : conservez et relisez vos cours et vos manuels. Vous allez vous appuyer sur vos connaissances et allez apprendre à les approfondir pour aller plus loin ! Vous avez des connaissances et devez les remobiliser pour commencer au mieux cette première année de Prépa ECS !

### Points prioritaires

- Le programme de géographie de Seconde et notamment la notion de développement durable.
- Les programmes d'histoire et de géographie de Première.
- Option HG Terminale S :
  - Question 1 : La mondialisation en fonctionnement (pour la première année)
  - Question 2 : Enjeux et recomposition géopolitique du monde (en prévision de la seconde année)

Si vous avez la possibilité, conservez votre manuel de Terminale de géographie : il sera utile pour les croquis et pour le vocabulaire de base de la géographie.

## Mise à niveau

Pour ceux qui pensent avoir des lacunes en histoire contemporaine, n'hésitez pas à lire durant les vacances : Arnaud PAUTET, *Précis d'histoire du xx<sup>e</sup> siècle, concours d'entrée Sciences Po, Paris, Ellipses, 2<sup>e</sup> éd., 2014.*

Pour la culture générale en histoire, géographie et géopolitique : visionnez l'émission « le dessous des cartes » (disponible sur Youtube), relisez des romans en rapport avec la France de l'âge industriel, notamment ceux d'Émile Zola. Une solide culture générale est indispensable à la réussite des concours.

Réviser en géographie : la localisation de tous les États du monde, des principales villes, ports, hubs, etc. Vous pouvez vous entraîner de manière ludique sur le site [jeux-géographiques.com](http://jeux-géographiques.com).


Mettez aussi à profit vos vacances pour explorer la presse que vous utiliserez fréquemment pendant les deux prochaines années.

La lecture régulière de la presse est ainsi nécessaire : *Le Monde*, *Les Échos*, *le Figaro*, *Libération*, *La Tribune*, *Alternatives Économiques*, *Questions internationales*, les dossiers du *Monde diplomatique*, la revue spécialisée en géopolitique *Conflits*, notamment les numéros 17 (Dossier : « Indice Conflits de la puissance globale ») et 18 (« Que sera la guerre au xx<sup>e</sup> siècle ? »).

Pour vous tenir au courant de l'actualité, vous disposez de nombreux outils : des émissions de débats ou des reportages à la télévision.


Écoutez également la radio, notamment France Culture et RFI.

## Pour entrer dans les problématiques de l'HGGMC en ECS

 **Pascal Gauchon et Jean-Marc Huissoud, *Les 100 mots de la géopolitique*, Paris PUF, Que sais-je ?, 2011 (2008), 127 p.**

- ▶ *Un petit manuel sous forme de lexique problématisé pour se familiariser aux mots de la géopolitique et à son histoire.*

## Pour entrer dans le module I à la rentrée

 **Suzanne Berger, *Notre première mondialisation. Leçons d'un échec oublié*, Paris, Seuil, La République des idées, 2006, 95 p.**

- ▶ *En introduction du programme, un essai sur la « première mondialisation » (1870-1914) et une réflexion sur le monde du début des années 2000.*

 **Stefan Zweig, *Le monde d'hier. Souvenirs d'un Européen*, 1942**

- ▶ *Un témoignage-testament par un des grands auteurs du xx<sup>e</sup> siècle. Un ouvrage essentiel d'un contemporain sur l'Europe d'avant 1914 et les bouleversements induits par le premier conflit mondial.*

 **Antoine Prost, *Si nous vivions en 1913*, Grasset, 2014.**

- ▶ *Une autre entrée passionnante.*





# **BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE**

## Pendant l'année

### I. Bibliographie générale

#### A. Manuels

- 📖 René REMOND, *Le xx<sup>e</sup> siècle, de 1914 à nos jours*, t.3, Seuil, 2014
- 📖 Nicolas BALARESQUE et Daniel OSTER, *La mondialisation contemporaine, rapports de force et enjeux*, Nathan, 2013
- 📖 Alain NONJON (dir.), *Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain – Nouveau programme Prépas ECS 1<sup>re</sup> année Modules 1 et 2*, Ellipses, 2016.

Ces manuels constitueront la base de vos lectures pendant l'année. À partir de ces manuels, vous devez établir des chronologies et faire des fiches afin de mémoriser les éléments importants du programme.

#### B. Ouvrages de méthode indispensables

Aux concours, on vous demandera de réaliser et de commenter des cartes, il est donc important d'être parfaitement au point sur les localisations. Procurez-vous **les ouvrages suivants** :

- 📖 Anne BATTISTONI-LEMIERE, Anne LE FUR, Alain NONJON, *Cartes en main : méthodologie de la cartographie*, Ellipses, 2013 (2<sup>e</sup> édition) : un ouvrage contenant un recueil de cartes thématiques, des conseils méthodologiques pour les croquis de synthèse et le commentaire de cartes géopolitiques, et des corrigés.
- 📖 Olivier DAVID et Jean-Luc SUISSA, *La dissertation de géopolitique*, PUF, collection Major, 2005, ne se trouve que d'occasion en attendant une réédition. L'ouvrage contient des sujets de 2<sup>e</sup> année et des conseils pour la dissertation utiles dès la 1<sup>re</sup> année.
- 📖 Alain NONJON (dir.), *La dissertation d'histoire-géographie et de géopolitique aux concours d'entrée des écoles de commerce*, Ellipses, 2015.

#### C. Journaux et périodiques

La lecture d'un quotidien est **indispensable** : *Le Monde* reste une référence (notamment le supplément *économie*).

Des périodiques utiles : *Courrier International*, *Alternatives économiques*, *Alternatives internationales*, *The Economist* (Consultez leurs sites web).

#### D. Outils de travail

- 📖 Fonds de cartes sur : <http://histgeo.ac-aix-marseille.fr>, ou la cartothèque de Sciences Po : [sciences-po.fr/fr/cartotheque](http://sciences-po.fr/fr/cartotheque)

- 📖 La Documentation française met en ligne les cartes publiées sur : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque>

Il est **indispensable** de disposer d'un atlas récent comme l'*Atlas du xx<sup>e</sup> siècle*, Nathan.

Des ouvrages spécialisés proposent des mises à jours statistiques annuelles et des dossiers d'actualité (ex : *Images économiques du monde 2018*, à paraître à l'automne ; *L'état du monde...*).

Certains atlas thématiques peuvent constituer un **apport précieux** pour compléter l'atlas géographique :

- 📖 Pascal BONIFACE, Hubert VEDRINE, *Atlas des crises et des conflits*, Armand Colin/Fayard, 2013 (2<sup>e</sup> édition)
- 📖 Les Atlas du Monde diplomatique
- 📖 Marc NOUSCHI, *Petit atlas historique du xx<sup>e</sup> siècle*, Ellipses, 2013

## II. Pour approfondir

### A. Sur l'ensemble du programme

- 📖 Serge BERSTEIN, Pierre MILZA, *Histoire du xx<sup>e</sup> siècle*, Hatier, collection Initial, 1995-2010
- 📖 René REMOND, *Regard sur le siècle*, Presses de Sciences Po, 2007

### B. La France

- 📖 Jean-Charles ASSELAÏN, *Histoire économique de la France du xviii<sup>e</sup> siècle à nos jours, volume 2*, Points Seuil, 1984
- 📖 Patrick ARTUS et Marie-Paule VIRARD, *La France sans ses usines*, Fayard, 2011
- 📖 Frédéric CHARILLON, *La France peut-elle encore agir sur le monde ?* Armand Colin, 2010
- 📖 Pascal GAUCHON, *Le modèle français*, PUF, collection « Que sais-je ? », 2011
- 📖 Pascal GAUCHON, *Géopolitique de la France*, PUF, 2012

### C. La mondialisation

- 📖 Suzanne BERGER, *Made in monde : les nouvelles frontières de l'économie mondiale*, Points Seuil, 2007
- 📖 Pierre BUHLER : *La puissance au xx<sup>e</sup> siècle, Les nouvelles définitions du monde*, CNRS Éditions, 2011, Biblis 2014 (Les chapitres I à VIII sont utiles pour le programme de première année, les suivants pour le programme de deuxième année)
- 📖 Daniel COHEN, *La prospérité du vice, une introduction (inquiète) à l'économie*, Albin Michel, 2009. Une passionnante introduction au programme.

- 📖 Samuel HUNTINGTON, *Le choc des civilisations*, Odile Jacob, 1997, Poche Odile Jacob, 2000
- 📖 Joseph STIGLITZ, *La grande désillusion*, Fayard, 2002, Livre de poche, 2003
- 📖 Olivier ZAJEC, *Introduction à la géopolitique*, Argos, 2013 (réédition à l'automne 2018).



# **PRÉSENTATION DU PROGRAMME DE PREMIÈRE ET DEUXIÈME ANNÉE EN HISTOIRE, GÉOGRAPHIE ET GÉOPOLITIQUE DU MONDE CONTEMPORAIN**

*Nouveau programme entrant en vigueur à la rentrée 2013/2014;*

*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2013 ; <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr>*



## Les orientations générales du programme

Le programme d'histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain de la filière économique et commerciale, voie scientifique, est dans la continuité de celui de 2004 tout en tenant compte de la rénovation des programmes d'histoire-géographie de l'enseignement secondaire ainsi que du renouvellement des approches méthodologiques et conceptuelles intervenues depuis.

Le programme est structuré en quatre modules semestriels dont le premier à pour objectif de faciliter la transition entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. Chaque module est accompagné d'un commentaire qui précise l'esprit du programme et le cadre dans lequel il peut être traité.

L'ensemble du programme favorise l'adaptation des étudiants aux méthodes de l'enseignement supérieur. Il s'inscrit dans les modalités de parcours des études supérieures de l'espace européen, telles qu'elles sont définies par les textes en vigueur. Il prend également en compte les objectifs de formation des écoles de commerce et de gestion, notamment en favorisant une réflexion d'ensemble sur le monde contemporain. L'importance accordée à l'entreprise, la recherche d'une approche géographique globale et la part consacrée aux débats géopolitiques et géoéconomiques permettent l'acquisition de repères essentiels pour la culture des futurs acteurs de l'économie.

Le programme propose de combiner les approches historique, géographique et géopolitique.

L'enseignement de l'histoire ne se réduit pas à une simple étude chronologique des faits économiques et sociaux mais s'inscrit dans un cadre plus large, à l'écart de toute modélisation abusive. Il prend notamment en compte les aspects politiques et culturels, scientifiques et techniques.

Les orientations de la géographie expliquent la place donnée aux questions à caractère spatial, territorial et géopolitique. La préférence accordée en seconde année à la dynamique géographique des continents favorise une vision des lignes de force de l'évolution du monde actuel. S'appuyant sur une démarche multiscalaire, l'approche géodynamique continentale est privilégiée.

Articulant histoire et géographie, l'analyse géopolitique met l'accent sur les rivalités de pouvoirs et les rapports de force dans l'espace qui structurent le monde contemporain. Elle insiste sur les jeux d'acteurs, leurs systèmes de représentation et leurs stratégies.

### 1. Première année

**Les deux premiers modules dressent un panorama du xx<sup>e</sup> siècle et du début du xxi<sup>e</sup> siècle sous l'angle géopolitique et économique. Ils fixent les principaux repères historiques nécessaires à la compréhension du monde contemporain. Ils sont centrés sur l'analyse d'un monde en mutations, de la veille de la Première Guerre mondiale à la mondialisation contemporaine. Une place toute particulière est accordée à l'étude de la France.**

#### MODULE I.

Les grandes mutations du monde au xx<sup>e</sup> siècle (de 1913 au début des années 1990)

##### I.1 Un monde entre guerres et crises (de 1913 au début des années 1990)

I.1.1. Tableaux géopolitiques du monde en 1913, en 1939 et en 1945

I.1.2. Géopolitique de la guerre froide et de la décolonisation

I.1.3. La construction européenne et ses enjeux

## **I.2. L'économie mondiale : croissances, ruptures et bouleversements (de 1945 au début des années 1990)**

I.2.1. Croissance et types de croissance de 1945 au début des années 1970

I.2.2. Crises et ruptures des années 1970 au début des années 1990

I.2.3. De l'internationalisation à la mondialisation des productions et des échanges

## **I.3. La France, une puissance en mutation (de 1945 au début des années 1990)**

I.3.1. Les dynamiques économiques et sociales

I.3.2. Les transformations des territoires

I.3.3. La France dans le monde

Le premier module permet de comprendre les grandes mutations de la période et d'acquérir progressivement les méthodes de travail de l'enseignement supérieur. La rupture des années 1990 correspond à la fin de la guerre froide et au plein essor de la mondialisation.

Le premier volet vise à donner un panorama non exhaustif de la période qui va de la première guerre mondiale à la disparition de l'URSS. Il débute par trois tableaux géopolitiques. Le monde en 1913 souligne le rôle d'une Europe divisée et inégalement industrialisée dans un contexte de première mondialisation et d'impérialismes. Le monde en 1939 présente un monde instable, fracturé, fragilisé par la crise des années 1930 et la montée des totalitarismes. Après une présentation du monde en 1945, l'étude géopolitique de la guerre froide, de la décolonisation et de la construction européenne s'effectue dans une optique de synthèse et non d'énumération factuelle.

Le deuxième volet est centré sur l'analyse des mutations géoéconomiques mondiales de 1945 aux années 1990. Il met l'accent sur les grands types de croissance occidentale, communiste et du Tiers Monde. L'étude des crises et ruptures des années 1970 aux débuts des années 1990 met en évidence trois grands facteurs : le passage d'un capitalisme fordo-keynésien à un capitalisme libéral, financier et moins régulé ; le blocage puis l'effondrement du système soviétique ; la crise multiforme du Tiers Monde. Le basculement de l'internationalisation à la mondialisation des productions et des échanges constitue une des principales clés de lecture de la période.

La France fait l'objet d'une étude spécifique. Celle-ci permet de comprendre les profondes mutations économiques, sociales, territoriales et géopolitiques qui l'affectent.

## **MODULE II.**

### **La mondialisation contemporaine : rapports de force et enjeux**

#### **II.1. La mondialisation : acteurs, dynamiques et espaces**

II.1.1 Les acteurs : hommes, entreprises, États, organisations régionales, organisations internationales, organisations non gouvernementales

II.1.2. Les systèmes productifs et les flux

II.1.3. Espaces et territoires terrestres et maritimes dans la mondialisation

#### **II. 2. La mondialisation : architectures, rivalités et interdépendances**

II.2.1. De la « Pax Americana » à un monde multipolaire

II.2.2. Tableau géopolitique du monde actuel

II.2.3. La France à l'heure de la mondialisation

### II.3. Les défis du développement et les enjeux d'un monde durable

II.3.1. Les défis du développement durable : démographie, inégalités, santé, alimentation, eau

II.3.2. L'énergie et les matières premières : entre abondance et rareté

II.3.3. La mondialisation en débats

Le deuxième module fournit les principales clés de compréhension de l'organisation du monde depuis la fin de la guerre froide, et ce à toutes les échelles.

L'étude des acteurs permet d'appréhender la complexité de fonctionnement du système mondial. Les stratégies des entreprises organisent un monde en réseaux et forment une nouvelle division internationale du travail. La compétition qu'elles se livrent et leurs rapports avec les autres acteurs de la mondialisation aboutissent à un monde où les logiques de partenariat et de concurrence interagissent en permanence. Dans le contexte de révolution des transports et des communications, les flux d'hommes, de marchandises, de services, de capitaux et d'informations structurent un espace mondial en profonde recomposition. La place et le rôle des grandes métropoles, la diversité des territoires, espaces terrestres, maritimes, cyberspace, territoires de la mondialisation grise, sont notamment étudiés. L'évolution du rôle et de la nature des frontières est également abordée.

La deuxième partie combine dimensions géopolitiques et géoéconomiques. Elle favorise la compréhension des jeux et rapports de puissance. Le tableau géopolitique du monde actuel préfigure tout particulièrement aux modules 3 et 4. Les dynamiques d'intégration et de fragmentation s'observent à toutes les échelles. L'étude de la France, dans le prolongement du module I, s'inscrit dans cette logique.

La troisième partie est l'occasion de réfléchir à la notion de développement. Dans un monde inégalitaire, marqué par des crises multiples (économiques, sanitaires, alimentaires, énergétiques, environnementales), assurer un développement durable à une population en augmentation constitue un défi majeur. Il passe par un accès plus équitable à l'eau, aux matières premières, aux ressources énergétiques, agricoles et alimentaires dans un contexte où la hausse des besoins accroît les risques de pénurie.

Les déséquilibres géoéconomiques et géopolitiques du monde contemporain alimentent les débats sur la mondialisation : opposition protectionnisme/libre-échange, question de la gouvernance mondiale, régulations économiques et financières notamment.

## 2. Deuxième année

**Les modules III et IV privilégient une approche synthétique de la géopolitique des continents. À l'exception des États-Unis, les pays cités ne font pas l'objet d'une étude spécifique. Ils sont abordés en tant que puissances régionales et dans leur rapport au reste du monde.**

### MODULE III.

Géodynamique continentale de l'Europe, de l'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient

#### III.1. L'Europe

III.1.1. Identités et diversités

III.1.2. L'Union européenne : élargissements, approfondissements, mutations

III.1.3. Géopolitique de l'Europe

## **III.2. L'Afrique, le Proche et le Moyen-Orient**

III.2.1. États, territoires, cultures et sociétés

III.2.2. Les enjeux du développement

III.2.3. Géopolitique de l'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient

Le troisième module donne des clefs de compréhension et d'analyse des spécificités et de la complexité des situations qui prévalent aujourd'hui en Europe, en Afrique et au Proche et Moyen-Orient. Dans ce but, l'histoire, la géographie et la géopolitique sont associées pour offrir une lecture synthétique qui rende compte de manière à la fois précise, nuancée et critique d'une réalité mouvante.

L'Europe s'entend à l'échelle d'un continent dont la zone orientale fait partie intégrante. Son histoire, chargée de ruptures et de divisions, en montre aussi les cohérences, en particulier culturelles. L'étude de l'Union européenne met en évidence les débats et les choix opérés depuis le début des années 1990, notamment sur les articulations entre approfondissements et élargissements, les modes de gouvernance dans l'Union, la place et l'action de celle-ci dans le monde. Les mutations économiques et sociales et leurs conséquences géographiques sont posées à différentes échelles. L'analyse géopolitique interne et externe du continent précise le rôle des principales puissances européennes en y incluant celui des pays non-membres de l'Union européenne, dont la Russie.

Les dynamiques africaines, moyennes et proche-orientales demandent une réflexion sur les effets de la colonisation et de la décolonisation dans la structuration des États, des nations et des territoires. On tient compte de la diversité et de l'ancienneté des cultures. L'importance des ressources est posée comme un des grands enjeux géopolitiques du monde. Les États et les populations apparaissent comme acteurs du processus du développement sous la double contrainte de l'influence des puissances régionales, dont les plus importantes pourront utilement servir de points d'appui à l'analyse – et des interventions extérieures.

## **MODULE IV.**

### **Géodynamique continentale de l'Amérique et de l'Asie**

#### **IV.1. Les Amériques**

IV.1.1. La construction des territoires et les grandes aires culturelles

IV.1.2. Les États-Unis : économie, société, puissance

IV.1.3. L'Amérique latine entre développement, indépendances et dépendances

IV.1.4. Géopolitique des Amériques

#### **IV.2. L'Asie**

IV.2.1. États, territoires, cultures et sociétés

IV.2.2. Les espaces asiatiques dans la mondialisation

IV.2.3. Géopolitique d'un continent multipolaire

L'étude du continent américain, éclairée par les héritages de la conquête, analyse la mise en valeur de l'espace, la construction des sociétés et des États et l'organisation des territoires. Les relations géopolitiques et géoéconomiques entre l'Amérique anglo-saxonne et l'Amérique latine sont

posées ainsi que la question des intégrations régionales et continentales qui mettent en évidence le jeu des puissances en Amérique latine. Le rôle du Brésil est abordé du point de vue de son influence régionale et de ses ambitions mondiales. Les États-Unis font l'objet d'une approche spécifique.

L'étude du continent asiatique débute par une présentation de l'organisation des États et des sociétés. Le recours au temps long permet de comprendre la diversité politique et culturelle du continent.

La place montante de l'Asie dans la mondialisation, l'importance de ses métropoles et de ses façades maritimes, sont mises en valeur. Le module aborde l'étude géopolitique, interne et externe, de ce continent multipolaire et souligne la puissance régionale et mondiale de la Chine, de l'Inde et du Japon.

**IV**

**MÉTHODOLOGIE  
DES ÉPREUVES ÉCRITES  
ET ORALES**

# 1. Descriptif détaillé de l'épreuve commune aux écoles de commerce de la BCE (Banque commune d'épreuves) en HGG, option scientifique et option économique.

## Une épreuve écrite conçue par l'ESSEC et l'ESCP, en HGG – durée 4 h

Les sujets d'histoire géographie sont conçus par deux écoles : l'ESSEC et l'ESCP.

Ces épreuves se déroulent généralement **fin avril**.

Le sujet de l'ESSEC n'est résolu que par les étudiants souhaitant intégrer l'ESSEC. Tous les candidats aux 23 autres écoles, dont HEC, l'ESCP, EM Lyon et l'EDHEC, planchent sur le sujet de l'ESCP. Les coefficients de l'épreuve varient entre 4 et 6. L'épreuve est donc l'une des plus importantes du concours BCE.

L'épreuve d'histoire géographie n'est pas la même pour le sujet ESSEC que pour l'ESCP.

### Sujet ESSEC :

Le sujet d'histoire géographie conçu par et pour l'ESSEC est composé d'un énoncé ainsi que de plusieurs documents. Les élèves vont devoir disserter sur le sujet et répondre à une problématique avec leurs connaissances personnelles et les informations extraites des documents. Les sujets de l'ESSEC sont réputés pour être présentés sous la forme d'intitulés longs... Si on est mal préparé, on peut donc rencontrer des difficultés pour organiser sa dissertation.

### Sujet ESCP :

Le sujet de l'ESCP, sur lequel tous les élèves candidats du concours BCE vont devoir plancher, s'organise en deux parties. En effet, les élèves vont devoir **produire une dissertation** mais également **une cartographie**. En se basant sur l'énoncé, les documents fournis et leurs connaissances personnelles, les élèves vont dans un premier temps devoir répondre à une problématique via un plan structuré, détaillé et argumenté. La dissertation compte pour 75 % de la note. Les derniers 25 % correspondent à la cartographie que les élèves vont devoir réaliser. Même si la carte ne semble pas déterminer la note, il est d'une importance capitale de bien la soigner, car c'est en général elle que le jury commence à corriger : une carte bien conçue donnera donc un a priori positif au correcteur et montrera que vous avez bien compris le sujet, alors qu'à l'inverse une carte « torchon » voire inexistante ne le mettra pas de bonne humeur !

Parmi **les documents fournis** pour la dissertation, il y a en général une chronologie, non-exhaustive, qui guide la réflexion sur le sujet. Or, faites bien attention, et ne comptez pas sur cette chronologie pour vous orienter ou combler d'éventuels trous de mémoire. En effet, les concepteurs de sujet se posent la question de supprimer cette chronologie, pour éviter que la dissertation des étudiants ne se contente de la reproduire. Par exemple, l'épreuve de 2016 ne présentait aucune chronologie dans les documents fournis.

Dans le cas d'une carte à réaliser, un fond de carte est fourni: il est demandé au candidat d'élaborer à partir du sujet posé, une carte qui sera réalisée sur un fond muet distribué lors du début des épreuves. Ce document – **dont le rendu est obligatoire** – joue un rôle important dans la définition de la note finale.

Un seul sujet est proposé au candidat.

## Des variantes, l'exemple de l'épreuve écrite en HGG aux concours ECRICOME

Le choix de 2 sujets qui doivent permettre d'offrir au candidat un sujet assez généraliste (souvent articulé sur les programmes de première et deuxième année) et un sujet souvent plus régionalisé au cœur des grands enjeux géopolitiques contemporains.

Le choix d'un sujet associé à une carte à commenter, chaque exercice étant noté séparément (15 pour le devoir et 5 pour la carte).

La volonté de promouvoir la **carte commentée** (en lieu et place de la carte de synthèse) sur laquelle les candidats vont exercer leur sagacité, témoigner de leur capacité à aller à l'essentiel, valoriser leur sens critique et affirmer leur aptitude à dégager la portée d'un document. L'exercice désormais rodé au bout de 5 ans donne d'excellents résultats dans la sélection des copies.

## Se préparer

Le candidat doit donc être attentif durant ses années de préparation :

- à bien respecter l'équilibre introduit par les modules semestriels thématiques et géographiques et à n'en sacrifier aucun,
- à bien sauvegarder l'équilibre des programmes entre l'histoire et la géographie,
- à bien analyser le fait que le sujet mobilise **des concepts et connaissances acquises en histoire, en géographie et en géopolitique** et que **la réflexion porte sur une mise en interaction des trois composantes**. En particulier, loin de répondre à un simple effet de mode, la dimension géopolitique est une composante à ne pas sous-estimer.

L'épreuve d'histoire géographie du concours BCE demande une connaissance des notions étudiées en cours, mais également du monde contemporain. En plus de cela, les élèves doivent **maîtriser la méthodologie de la dissertation et de la cartographie** pour le sujet ESCP. **S'entraîner via les annales et des sujets corrigés** permet de gagner en réflexes, en organisation, en méthode et par conséquent à **appréhender au mieux les attentes des correcteurs et la gestion du temps**.

Il est également fortement conseillé de **lire les rapports de jury** : cela permet de constater que ce sont bien souvent les mêmes erreurs qui sont répétées par les candidats. Le simple fait d'éviter ces erreurs de masse fera monter votre note finale en un éclair.



## 2. Méthodologie de la dissertation en HGG

### Les critères de notation

La structure de la copie. Que regardent les correcteurs ?

- L'appréciation générale
- L'appréhension du sujet. Excellente/Bonne/Partielle/Hors-sujet manifeste
- Plan et logique argumentaire. Excellents/Clairs/Incertains/Inadaptés/Confus
  - \*Introduction : Bonne/Passable/Faible
  - \*Conclusion : Bonne/Passable/Faible
- Contenus. Précis/Approximatifs/Très lacunaires
- Lisibilité. Facile/Difficile
- Syntaxe et style. Excellents/Corrects/Médiocres/Mauvais
- Orthographe. Correcte/Médiocre/Catastrophique

### Trois grands principes

Il faut surtout avoir trois éléments en tête pour se préparer à l'épreuve de la dissertation :

- **La solidité et la précision des connaissances** sont la base de cet exercice. Et on a tout le temps pour les acquérir au cours de la préparation. Ce n'est pas votre problème principal, il « suffit » de travailler sérieusement, et souvent des connaissances « basiques » (fichage d'un manuel, aller en cours, etc...) peuvent suffire. Il y a des attendus, des grands exemples incontournables que le correcteur attend. Il faut absolument y penser, avant de chercher à tout prix l'originalité.
- Il faut chercher **la fluidité dans l'énonciation et dans l'enchaînement des idées** à l'intérieur des parties, ainsi bien sûr que dans les transitions entre les parties. La dissertation est un exercice scolaire, car il répond à des normes, des incontournables, des étapes à suivre. Mais ce côté scolaire n'est pas vraiment assumé : vous devez éviter de donner l'impression de suivre un cahier des charges imposé. D'où l'importance des transitions, qui permettent de fluidifier votre propos. Et importance lors de la recherche du plan : un bon plan, on le verra, est un plan dans lequel les parties s'enchaînent bien, et ne sont pas seulement mises côte à côte de façon artificielle. La dissertation est un propos, guidé par une problématique, à laquelle vous répondez, et dont la conclusion est l'aboutissement.
- **La capacité à synthétiser les informations** : vous allez acquérir de nombreuses connaissances ces deux années. En 4 heures, vous n'aurez pas le temps de vous attarder 2 pages sur un exemple que vous connaissez par cœur. On ne demande pas des connaissances encyclopédiques ni d'avoir lu la dernière thèse parue sur le sujet, mais d'être capable de restituer de façon claire et **synthétique** les connaissances acquises. Sans cela, le risque est d'avoir une première partie surdimensionnée et le reste trop mince par manque de temps, ou de vous perdre dans les détails, passant ainsi à côté de l'essentiel du sujet. Rappelons que les sujets de dissertation sont larges et assez généraux ; on teste donc votre capacité à restituer de façon digeste et claire la masse d'informations que vous avez en tête.

## Les avantages de la dissertation

- En dissertation (et plus généralement à l'écrit), **on est maître de ce que l'on dit**, contrairement à l'oral où l'on doit faire face à des questions et essayer d'y répondre. Si vous oubliez un exemple destiné à illustrer votre propos, vous pouvez toujours en choisir un autre. Idem si vous avez un doute sur un élément mineur de chronologie. La dissertation est donc une épreuve plus rassurante.
- En dissertation, **vous aurez toujours quelque chose à dire** : les sujets déstabilisent ou surprennent rarement, comme aiment à le rappeler les rapports du jury malgré des formulations parfois un peu baroques. Il suffit d'organiser sa pensée et de bien l'exprimer pour surmonter les difficultés de l'exercice. Vous pouvez briller en montrant que vous avez compris les subtilités du sujet ; jamais, si vous vous préparez sérieusement, vous ne serez pris au piège.

## Se préparer pendant l'année

### Forger des outils efficaces :

- Vous travaillez beaucoup en Classes Prépas, on peut difficilement travailler plus d'ailleurs.
- Donc votre temps est précieux, et il faut l'utiliser à bon escient.
- Lorsque vous fichez un manuel, lisez un cours ou préparez vos outils (chronologie, lexique), vous devez toujours vous demander : **est-ce que cela va m'être utile pour le concours ?**
- Dans le cas de la dissertation, il faut vous demander si vos outils sont adaptés.
- Il est par exemple **inutile de détailler un exemple sur 2 pages** ; jamais aucun de vos paragraphes ne fera cette taille, vous perdez du temps à apprendre quelque chose qui ne vous sera jamais utile.
- **Inutile de fichier en détail des aspects mineurs du programme**, même si cela vous intéresse.
- **Vos outils et vos fiches doivent donc être adaptés à l'épreuve** : vous devez couvrir tous les aspects du sujet (aucune impasse, les sujets de dissertation sont larges et le jury veut vérifier que vous connaissez tous les éléments du programme, les dates clés et les concepts clés), sans vous noyer dans les détails. Ex : Connaissez Keynes, le keynésianisme, son parcours, mais inutile de connaître en détail les subtilités scientifiques de sa pensée. C'est parfois assez frustrant lorsqu'un thème vous intéresse, mais il faut éviter au maximum l'encyclopédisme et les heures passées sur wikipédia pour trouver les détails qui nous intéressent.
- **Épreuve de synthèse** : même sur un sujet sur l'économie en contemporaine, vous ne pourrez qu'évoquer rapidement certains aspects comme les ports de commerce. Vous ferez au maximum un paragraphe (1 ou 2 pages), ça va très vite.
- **Constituer des exempliers** : réalisés au sein de la classe préparatoire, c'est un travail de groupe essentiel. L'exemplier rassemble des dizaines d'exemples pour chaque question du programme, rassemblés dans les manuels, les cours, les fiches de lecture, etc... L'exemplier, s'il est bien fait, est un atout considérable pour faire une dissertation. Il permet de piocher ses exemples en fonction du sujet et de ce que l'on veut démontrer. Évidemment l'exemple ne doit pas être recopié tel quel dans la copie, mais adapté au sujet. Lorsque vous aurez les exempliers, votre tâche sera simplifiée considérablement.

- **Faire une fiche d'historiographie:** l'historiographie est essentielle dans la dissertation, elle permet de donner du volume à vos idées, à montrer l'intérêt du sujet du fait de débats récents, et d'appuyer votre propos sur les travaux de grands historiens, géopoliticiens et géographes. Il faut trouver un équilibre à propos de l'historiographie dans les copies: mentionner les débats historiographiques dans l'introduction (on y reviendra), et évoquer de temps en temps les débats ou apports historiographiques pour appuyer votre démonstration. Attention cependant, le correcteur sera agacé si dans votre copie vous multipliez les références historiographiques, qui deviennent de simples accumulations avec un lien incertain avec le sujet. L'historiographie ne remplace pas une idée personnelle et un exemple, elle le complète.
- **Testez vos outils lors des entraînements écrits et oraux (khôlles):** Vous pourrez vous rendre compte que votre fiche de manuel est trop longue, que vos exemples sont trop courts ou trop longs, etc... Demandez-vous si vos outils sont adaptés: le jour des concours, vous aurez ces outils dans votre tête, vous connaîtrez tout par cœur (ou presque). Donc si vos outils ne sont pas bons, le jour du concours vos connaissances ne seront pas adaptées.

### S'entraîner à la dissertation:

- **Pratiquer l'exercice en temps réel:** il est important de faire les entraînements sur table, si possible en 4 heures. Restez jusqu'au bout afin de prendre la mesure de l'épreuve!
- **Faire des plans et assimiler ceux que proposent les professeurs:** parce que le sujet qui tombera aura sûrement été traité pendant la préparation et parce qu'il y a des plans qui s'adaptent à de nombreux sujets (sans qu'on puisse cependant « plaquer » un plan sur un sujet sans avoir décortiqué ce dernier). Il faut que, le jour du concours, le plan vienne vite et que cette étape ne fasse pas perdre de temps.
- **Lire les rapports du jury.**
- **S'approprier les problématiques** qui pourront être réutilisées (attention à nouveau à ne pas pour autant « plaquer » une problématique sur un sujet: un effort de réflexion et de reformulation s'impose toujours).
- **Analyser ses copies:** c'est aussi un des intérêts des entraînements. Lorsque vous recevez votre copie, assistez à la correction et étudiez votre copie, pour voir ce qui ne va pas, les manques, les erreurs.
- **Essayer d'avoir du recul** sur le programme, ne pas se noyer dans les connaissances. C'est pourquoi je conseille de constituer les outils jusqu'à Noël, puis de passer à l'apprentissage. Cela permet d'avoir une distance critique vis-à-vis de ses notes, et d'apporter de la **nuance** dans son propos. En début d'année, et c'est normal, on a tendance à replacer sans aucune distance ce qu'on vient de lire dans les manuels, parfois en faisant des contre-sens.

## Le timing

Il y a **autant de timings que de candidats**. Il ne faut donc pas se fier les yeux fermés à ce que les professeurs disent: on élabore soi-même son *tempo* au fur et à mesure des entraînements et on finit par acquérir sa propre méthode. Il s'agit de voir au fur et à mesure des entraînements si l'on écrit vite ou lentement, si l'on a besoin de temps pour défricher le sujet ou si les idées viennent rapidement. De tout cela dépendra le timing.

On peut tout de même avancer **quelques points de passage obligés** :

- Au départ il faut analyser les termes du sujet, jeter quelques idées à l'écrit et trouver un plan et une problématique. 45 minutes maximum.
- **Commencer à rédiger après 45 minutes/1 heure** est l'idéal. Plus on commence tôt, plus on a de latitude pour gérer le retard que l'on accumule quasi-systématiquement au fur et à mesure du devoir.
- **Au bout de 1 h 30, le plan doit être détaillé d'une manière aussi précise que possible et l'introduction rédigée sur la copie.** Ainsi il reste 2 h 30 pour le développement, soit une 40 minutes par partie et ¼ d'heure pour la conclusion + ¼ d'heure pour se relire.
- **La relecture pose problème.** Il faut surtout relire l'introduction mais aussi se forcer à relire chaque partie une fois la partie rédigée, même si c'est dur et parfois un peu déprimant quand on n'est pas content de ce qu'on écrit. L'orthographe c'est plus qu'important, c'est un prérequis pour le correcteur.

## Défricher le sujet

- **Il faut partir du sujet pour aller vers le programme et les connaissances et pas l'inverse.** Lire et comprendre le sujet, le réécrire sur le brouillon pour se l'approprier. S'interroger sur le champ thématique du sujet. Et ne pas oublier le sujet pendant la réflexion et la rédaction : **surtout ne pas plaquer (copier/coller) des connaissances issues du manuel qu'on juge adaptées pour répondre au sujet. Il faut d'abord penser au sujet, presque y réfléchir en dehors de vos connaissances, voir où le jury veut vous emmener.** Pour cela, on peut se forcer à répéter le libellé quand on rédige, quitte à alourdir le style ou à multiplier les synonymes ; pour être sûr de coller au sujet, on peut réutiliser des mots ou des formules du sujet régulièrement, pour rester dans les clous. Il convient de se demander sans cesse si on ne s'éloigne pas du sujet, si l'on traite bien le sujet proposé.
- **Définir chacun des termes du sujet et jouer avec leurs multiples sens.** Se poser des questions à propos du libellé : qui, quoi, comment, pourquoi. Réfléchir presque dans l'absolu, comme si c'était un sujet de philosophie plus que d'HGG. D'autant que les termes du sujet ne sont pas toujours les plus fréquents dans les manuels et les formulations longues ou citations peuvent surprendre, donc votre capacité à réfléchir est mise à l'épreuve, ils savent que vous avez des connaissances.
- **Faire attention à tous les détails** : ex : « mythes et réalités de l'hégémonie américaine des années 20 jusqu'à aujourd'hui » : au pluriel, donc plusieurs mythes, plusieurs réalités. Pourquoi ? Il faut traiter des différents aspects, mais aussi des perceptions : l'hégémonie américaine n'est pas perçue de la même façon par un Français que par un Indien. Il faut mettre par écrit, pendant la 1<sup>re</sup> heure, toutes ces idées, toutes vos réflexions.
- **Être attentif aux mots de liaison** : « mythes et réalités » ce n'est pas « mythes ou réalité », cela appelle une réflexion moins tranchée.
- **Être subtil et montrer qu'on a compris l'intérêt des termes choisis** : l'« hégémonie », ce n'est pas la domination, ni la supériorité. L'hégémonie a un sens plus fort (hégémonie américaine actuelle), et donc le choix de ce mot est volontairement provocateur.
- **Faire le lien entre les différents mots du sujet** : il faut définir tous les mots, mais là encore, rester fluide, et faire le lien entre les différents termes du sujet.

- **Ne pas hésiter à définir des termes qui semblent basiques.** Accorder de l'attention aux mots du libellé, à l'emploi du singulier ou du pluriel, à l'ordre des termes du sujet qui peut traduire une hiérarchie, aux conjonctions de coordination, aux prépositions (ex: « Les nouveaux conflits dans la mondialisation »), etc.
- **Choisir un sens précis pour les mots ambigus, et s'y tenir:** Il faut donc définir clairement la définition choisie, la justifier de façon solide, et se tenir à ce choix pour le reste de la copie (on peut éventuellement montrer l'évolution du sens du mot sur la période étudiée, ou en fonction de l'échelle ou point de vue considéré).
- **Souligner les différences flagrantes entre les termes du sujet:** exemple d'un sujet sur « les Français et l'État », souligner que le sujet met face à face des hommes, très différents (usage du pluriel), mais avec une identité commune, et une institution étatique: donc mise en relation d'hommes et d'une institution, cela mérite d'être souligné.
- **Chercher les paradoxes du sujet,** ce qu'il oublie peut-être, sans tomber pourtant dans le hors-sujet, mais il faut savoir éprouver les limites du sujet.
- **Toujours essayer de se demander à quoi pense le concepteur du sujet** et les correcteurs en fonction de l'orientation générale du programme (savoir tirer le sujet vers les attendus du programme). Le sujet est pensé, il y a un but. Le jury veut vous amener quelque part.
- **Plier vos connaissances au sujet:** avec la dissertation, vous travaillez sur le sujet, vous travaillez sur les termes précis qui vous ont été donnés. Rien de pire qu'un candidat qui essaie de faire rentrer de force ses fiches toutes prêtes pour un sujet précis.
- **Lister sur une feuille à part tous les exemples** (avec les détails: chiffres, dates, noms, lieux) qui viennent à l'esprit parce qu'ils ne reviendront peut-être pas après plusieurs heures de dissertation.

## Élaborer le plan

- Le plan doit répondre à votre **problématique**, qui est la question qui guide toute votre copie.
- Mais souvent, vous trouverez d'abord le plan, puis une problématique qui correspond.
- Dédramatiser l'élaboration du plan: les correcteurs ne sont pas obligatoirement d'accord avec le plan proposé par le candidat mais reconnaissent et valorisent toujours la **cohérence d'ensemble et le souci d'un certain équilibre quantitatif** (éviter les parties trop ostensiblement disproportionnées) **et qualitatif** (un écart qualitatif entre deux parties se ressent vite).
- Les correcteurs précisent bien dans les rapports que beaucoup de plans étaient possibles, différents de ceux proposés. L'essentiel était qu'ils répondent aux questions fondamentales du sujet. L'élaboration du plan sera d'autant plus aisée que vous allez compiler de nombreux plans sur les différents types de sujet et repérer ceux qui fonctionnent.
- De manière générale, **mieux vaut faire trop simple que trop compliqué.** Penser aux correcteurs qui ont beaucoup de copies à lire en peu de temps: le minimum est qu'ils comprennent le plan qu'on leur propose. Mais l'audace peut payer: il faut aussi se faire un peu confiance tant que la cohérence d'ensemble du plan sert la démonstration.
- **Faire trois parties:** à l'écrit, c'est difficile autrement. L'idéal demeure le « 3/3/3 » mais il ne faut pas se crisper si une partie défaille sur ce plan et n'a que deux sous-parties. Faire 2 parties est un pari risqué, à éviter dans la mesure du possible. La dissertation est un exercice très codifié, il faut éviter au maximum de sortir de la norme.

- **Au brouillon** : d'abord mettre par écrit ses trois grandes parties lors de la première heure si possible. C'est l'ossature générale du devoir.
- Puis faire une page par partie détaillant la structure interne ; ce plan doit être **très détaillé**. Il faut y faire figurer vos grandes parties, vos sous-parties, et vos paragraphes. Pour chaque paragraphe, l'idéal est de noter en quelques mots l'idée défendue, et l'exemple que vous allez utiliser.
- **Au bout de 1 h – 1 h 30, vous aurez ainsi trois feuilles de brouillon**, avec sur chacune d'entre elles en haut le titre de la grande partie ; feuille divisée en 3, pour chaque sous-partie ; puis au sein de chacune de ces sous-parties vos paragraphes avec l'idée et l'exemple choisi.
- C'est important de **détailler au maximum le plan** : 1) pour éviter d'être en panne sèche (je choisirai l'exemple plus tard, ça va me revenir, en fait non) ; 2) car au bout de 2/3 heures on est fatigué, et le plan détaillé est une roue de secours à laquelle on se rattache. Ainsi on n'oublie rien et la fin de la copie n'est pas tellement inférieure au début où on est frais.
- On peut aussi indiquer en quelques mots la **transition envisagée** entre les paragraphes : cela permet de vérifier que le plan est fluide.
- **Différents types de plan** :
  - **Plan chronologique** : très utile en histoire contemporaine. Les ruptures chronologiques doivent être adaptées au sujet (ne pas plaquer automatiquement les dates les plus importantes de la question). Sur un sujet sur l'économie mondiale, l'abolition du système de Bretton Woods est une date pertinente pour une césure chronologique ; pas pour un sujet sur la défense militaire américaine par exemple. Les dates doivent être justifiées solidement et rattachées au sujet. Elles ne doivent pas seulement être des dates importantes, mais aussi impliquer une réelle différence entre les parties.
  - **Plan thématique** : un thème par parti. Plus rare en histoire contemporaine, il a l'inconvénient de minorer les évolutions chronologiques, mais est très utile en géopolitique. Attention : le risque est de traiter la période de façon monolithique et unie, alors que c'est rarement le cas.
  - **Plan chrono-thématique** : mélange des deux. Il est utile car ce type de plan permet de traiter le thème principal de la question, tout en rappelant les évolutions.
  - L'avantage des plans-types est qu'ils enclenchent d'eux-mêmes une réflexion. Après avoir fait une rapide analyse du sujet, on sait immédiatement quel sera le meilleur plan à appliquer. La réflexion s'engage toute seule parce que le plan-type génère beaucoup de sens et d'idées.

## Structure générale de la dissertation

- Entre 10 et 16 pages
- Une introduction de 1 à 2 pages
- Un développement d'environ 9/13 pages, 3 parties de taille égale
- Une conclusion de 1/2 à 1 page

## Les étapes de l'introduction

Prendre son temps dans l'introduction si on a des choses à dire, même si certains correcteurs aiment parfois la concision.

**Soigner l'expression :** l'introduction donne au correcteur la première impression sur laquelle on ne joue pas tout mais grâce à laquelle on peut se mettre le correcteur « dans la poche ». Tous les correcteurs le disent : une fois lue l'introduction, ils savent à quelques points près (on dit en général à deux points près) la note qu'ils vont mettre.

Il est possible de rédiger l'introduction au brouillon en entier. Certains estiment que c'est une perte de temps : faire confiance à sa plume !

**Étapes :** il y en a plusieurs, ne pas les manquer.

- **Accroche.** Il y a différents types d'accroche :
  - **Aller du particulier au général.**
    - **Citations.** Ce type d'accroche permet de capter l'attention du correcteur, mais aussi de montrer son érudition dès les premières lignes. C'est efficace à condition de ne pas faire trop long. On peut très bien se faire une fiche de citations en misant notamment sur un certain nombre de citations qui sont vraiment passe-partout : générales mais suffisamment érudites, qui vont avec le sujet parce qu'elles répondent à la problématique de fond inhérente à la question au programme.
    - Utiliser un exemple qui ne sera pas réutilisé plus tard.
  - **Aller du général au particulier.**
    - Mise en contexte : aller du général au particulier.
    - Point historiographique qui permet d'inscrire le sujet dans les débats contemporains et de souligner son actualité scientifique.
- **Définition des termes du sujet**
  - Les concepts
    - **Délimiter le champ du sujet.** Se nourrit du travail préalable au brouillon. Éviter le « on définira... » mais utiliser plutôt des tournures comme « la puissance peut renvoyer à deux réalités distinctes », « Nourrir, c'est... ».
  - Le champ spatio-temporel
    - Bornes chronologiques et géographiques. Dire à quoi correspondent les dates de début et de fin, en justifiant leur rapport avec le sujet du jour. NB : ce n'est pas un paragraphe à part, mais la délimitation chronologique et géographique doit se retrouver à un moment ou un autre de votre introduction, au détour d'une phrase.
- **Amener le questionnement.** Dégager les enjeux (importance des petits mots comme « dans », « et », etc. ; pratiquement toujours un enjeu d'échelle). Même si on nous demande de faire la meilleure synthèse possible, montrer qu'on n'est pas dupe de toute la complexité (donc de toute la richesse) d'un sujet qui devient dès lors fort pertinent et très intelligent !
- **Faire un état des lieux historiographique** (facultatif). Ne pas louer les grandes lignes de fractures historiographiques (cf. grands débats autour de la colonisation en histoire contemporaine par exemple). On peut aussi briller par une référence technique et précise sur la question.

- **Exposer la problématique** de manière claire. Aller droit au but ; éviter la question de plus de 3 lignes. Reprendre les termes du sujet. Le correcteur doit la repérer visuellement sans difficulté (par un point d’interrogation, par un alinéa, par des formules toutes faites qui permettent d’envoyer des signaux au correcteur ex : « Il s’agira dès lors de se demander/de voir/ dans quelle mesure/comment etc. »). Question unique ? Cela dépend du correcteur : avec une seule question claire et pertinente, on ne prend pas de risque. Il ne faut surtout pas se contenter de reformuler le libellé : la problématique doit découler de l’analyse du sujet et des enjeux qu’il soulève. Le cas échéant, elles peuvent provenir d’un débat historiographique ; dans tous les cas, elles doivent être larges. Ce n’est pas non plus grave de n’y répondre que partiellement ou dans une partie (souvent la dernière) plus que dans les deux autres. **Important** : s’attacher à reprendre celle-ci dans les transitions des parties et montrer où l’on en est dans l’élaboration de la réponse à cette problématique : réponse + montrer que la problématique se déplace.
- **Annoncer le plan** de manière fine (ne pas dire « dans un premier, second, troisième temps »). L’idéal est de formuler l’annonce du plan en une seule phrase qui, le cas échéant peut très bien se limiter à 2 lignes.

**NB** : L’introduction est la partie peut-être la plus normée du devoir mais doit conserver une certaine légèreté.

Il faut de la fluidité entre les étapes, que ce soit naturel ; il faut que vous arriviez à intérioriser les étapes de l’introduction et à les considérer comme les étapes d’un raisonnement.

## Les règles du développement

- Structure déjà évoquée (3/3/3).
- Sur le fond, il y a des points de passage obligés dans le développement – il faut se dire qu’**on s’adresse à l’honnête homme** qui sait des choses mais a besoin d’être éclairé avec précision et rigueur. Il ne faut donc pas chercher à briller au détriment de ce qui est essentiel. Le travail durant l’année est de sélectionner et d’ordonner les connaissances. Ne jamais perdre de vue la compréhension globale de la question.
- L’architecture générale du développement doit être rigoureuse, le propos ordonné. **Le liant entre les différentes étapes** du raisonnement doit être un souci permanent, tout comme la clarté du propos. Cela passe notamment par des introductions et des conclusions partielles au début et à la fin de chaque grande partie.
- Il faut **maintenir un effort de raisonnement à l’intérieur de chaque paragraphe** pour lui **donner de la chair**. Mais comment donner de l’épaisseur au paragraphe et ne pas tomber dans la récitation ? À l’intérieur des sous-parties, introduire :
  - Des exemples précis (chiffres, noms, dates, statistiques...).
  - De l’historiographie.
  - De la nuance (disparités régionales, jeu d’échelles, etc.) mais il faut savoir aboutir à des idées un tant soit peu fermes.
- Les idées et les exemples :
  - Il n’y a **pas d’argument sans exemple** : il faut étayer toute idée par un ou plusieurs exemples précis.



- Il n’y a **pas d’exemple sans argument** : il ne faut pas accumuler les exemples au détriment de la démonstration.
- **Sur le fond, varier les types d’exemples.**
- **L’immanquable.**
- **Le clin d’œil historiographique** – en sollicitant des références classiques.
- **La perle** : se forcer à apprendre quelques exemples très précis et originaux qui rendent le développement plus vivant. Mais attention, il ne faut pas les multiplier, surtout si par ailleurs on évacue des événements fondamentaux.  
Savoir équilibrer la mobilisation de ces différents types d’exemples. Relier l’exemple à une lecture d’un historien, d’un ouvrage.
- **Sur la forme, varier les types d’exemples.**  
Mentionné (1 à 2 lignes); Succinct (4-5 lignes); Développé (10 lignes maximum). Pas plus d’un exemple développé par sous-partie, soit 9 au total.
- **Enrichir le contenu.** Par exemple **en multipliant les données et les précisions dans les exemples** :  
Dates. Noms de personnages. Noms des sources. Citations. Toponymes. Événementiel. Statistiques. Interprétations historiographiques.

## Les étapes de la conclusion

La conclusion est importante parce que c’est **la dernière impression** laissée au correcteur. Une conclusion bâclée peut le décevoir et les correcteurs ne manquent pas de le noter dans leurs fiches de correction.

Pour ne pas bâcler la conclusion – qui ne doit pas excéder une page – mieux vaut essayer de **la préparer le plus possible** avant la rédaction et ne pas la garder pour les dernières minutes (même si beaucoup de gens se retrouvent dans cette situation). Pour cela, on peut proposer 3 solutions :

- Si on est vraiment sûr de ce que l’on va dire, on peut rédiger la conclusion au propre sur une feuille à part et la glisser à la fin du devoir.
- Rédiger la conclusion au brouillon. Souvent irréaliste à cause du *timing* qui s’avère trop serré...
- Au pire, lister au moins 3-4 idées sur lesquelles on pourra s’appuyer pour bâtir la conclusion, notamment des idées d’ouverture, des éléments permettant de nuancer la démonstration sans pour autant remettre en cause les résultats auxquels on estime être arrivé. Mais il n’y a rien de pire que de se retrouver à 5-10 minutes de la fin du devoir, sans aucune idée sur la conclusion qu’il faut rédiger.

La conclusion classique s’élabore en **trois étapes** :

- **Faire le bilan de la démonstration.** Le plus simple pour cela est de résumer le plan en reprenant les conclusions intermédiaires des parties et en soignant les articulations pour montrer une dernière fois la cohérence de l’argumentation. Mais ce n’est pas un attendu explicite des correcteurs : vous êtes libres pour cette étape de faire une vraie synthèse qui apporte des choses nouvelles sans résumer les 3 parties l’une après l’autre. Le but de cette étape est avant tout d’amener la réponse à la problématique.

- S'efforcer d'apporter une **réponse à la problématique**, en reprenant les termes de cette dernière pour que le correcteur comprenne bien ce que l'on est en train de faire.
  - Proposer une **ouverture** qui n'ait pas trop l'air d'une pirouette de sortie. Il faut essayer d'élargir le sujet, tout en restant dans le cadre de la problématique. Mais il faut maîtriser son ouverture : si on sent qu'on va se contenter d'une généralité sans grand intérêt, mieux vaut s'en tenir à la réponse apportée à la problématique.
- La conclusion doit en théorie faire environ 1/2 page mais des conclusions un peu plus courtes peuvent passer sans trop pénaliser le candidat. Une chose est sûre : s'il faut choisir, mieux vaut soigner l'introduction que la conclusion.

## Soigner la forme

- **Soigner la langue** (orthographe et syntaxe) et l'expression, s'efforcer de bien écrire, éviter les maladresses, les usages erronés du lexique ou les anachronismes.
  - **Proscrire l'emploi du futur**, employer le passé ou, mieux encore, le présent historique.
  - **Mitrailer le correcteur de connaissances précises**, même les plus simples, au détour de périphrases.
  - **Éviter les phrases à rallonge** (2-3 lignes), **les parenthèses, les astérisques**.
  - Se soucier de la **lisibilité graphique**.
  - **Aérer les copies**, sauter des lignes, faire des alinéas. Visuellement, le correcteur doit voir se dessiner les 3 parties, les sous-parties.
  - **Quête du liant**.
  - Ne pas oublier qu'il s'agit d'**un exercice littéraire** et que les correcteurs ne sont pas les derniers à valoriser l'exactitude linguistique et **une expression classique**, mais aussi la mise en intrigue du propos, la manière dont vous faites vivre son récit (ex : poser des questions régulièrement pour baliser l'évolution de sa pensée). Le langage le plus simple, un vocabulaire précis et bien maîtrisé, est toujours apprécié. Il faut ainsi bannir, entre autres, les expressions suivantes :
- Au final. Au niveau de. Au travers de. Basé sur. Mettre à jour. « On trouve... ». Plus ou moins. Suite à. Comme par exemple (pléonasme), etc.

Le but de l'ornementation, c'est de ne pas laisser le correcteur décrocher. Au moment où l'on écrit, il ne faut pas perdre de vue le fait qu'un correcteur va vous lire, a priori avec attention et rigueur (grille de notation).

### 3. À l'oral

**L'épreuve orale d'histoire – géographie – géopolitique a gardé son fonctionnement antérieur, à savoir trois ou quatre candidats qui passent sur le même sujet ce qui permet une vraie comparaison et un ajustement fin des notes**

Pour réussir, il faut :

- S'entraîner : il faut savoir s'exprimer clairement et volontairement selon un plan adapté au sujet et non « passe-partout », comme à l'écrit. Les mêmes conseils restent valables.
- Une introduction élégante et une conclusion non bâclée sont très appréciées.
- Adapter sa posture : le corps parle ! Restez calme et volontaire, essayez de regarder les membres du jury.
- Surtout lire et relire l'énoncé, qui comporte souvent un point d'interrogation, afin de bien répondre à la question posée et de montrer comment cette question a été interprétée.
- Posez-vous les bonnes questions :
  - Quelle est la réponse attendue ?
  - Quelles sont les connaissances de bases attendues ?
  - Avec quelles idées et/ou références puis-je me distinguer ?
- Mobiliser rapidement lors de la préparation vos connaissances historiques et géographiques quand elles sont nécessaires pour donner de la profondeur à un sujet qui sinon ne serait qu'une paraphrase de l'actualité. La plupart des sujets sont situés historiquement et géographiquement : le commentaire d'évènements récents ou d'interprétations contemporaines doit arriver en complément d'une démonstration assise sur une perspective dans le temps et dans l'espace.
- Mobiliser un vocabulaire spécifique : pour nombre de sujets, un vocabulaire précis reste nécessaire et doit être défini : « nassérisme », « oligarchie », « apartheid », « État Providence »...
- Les meilleurs candidats doivent faire preuve d'esprit critique, de méthode, de prise de distance et bien entendu de connaissances organisées.
- Ne pas relire des cours juste avant l'épreuve : vous arrivez calme devant votre brouillon et sans avoir les idées troublées par un plan revu quelques minutes plus tôt à la hâte.

**Les plans types en HGG : ce sont autant de modèles permettant de déclencher la réflexion. Ils ne doivent bien sûr pas apparaître explicitement dans votre exposé**

Sujet « date » :

- I. Causes/II. Déroulement/III. Conséquences
- I. Évènement/II. Enjeux/III. Représentations

Sujet « biographie » : (rare : plutôt sous la forme « le monde de... », il faut alors équilibrer entre le personnage et le contexte).

- Plan biographique (trouver des dates de césure)
- Plan par rôles (« coups de projecteur » sur les fonctions)
- Plan par contexte (rapport du personnage avec de grands événements)

Sujet « fait social » :

- I. Attentes/II. Pratiques/III. Représentations et ambivalences
- Plan évolutif
- I. Ampleur et légitimation du fait social/II. Rôle et organisation/III. Maintien, doutes et critiques

Sujet « structure/institution » :

- I. Structure et légitimation/II. Organisation et représentations/III. Déclin
- I. Mise en place et objectifs/II. Fonctionnement et vécu/III. Conflits et contestations

Le plan inductif : I. Description/II. Explication/III. Typologie

Le plan déductif : I. Concept théorique/II. Description/III. Typologie

Le plan typologique : I. Critères de définition et de différenciation/II. Typologie

Le plan dialectique : I. Thèse/II. Antithèse/III. Synthèse

Le plan chronologique : I. Géographie de départ/II. Mutations sur la période étudiée/III. Nouvelle géographie résultante.

Le plan d'analyse régionale : I. Facteurs d'unité/II. Facteurs de diversité/III. Dynamiques et logiques régionales.

Le plan par échelles pur et simple : I. échelle mondiale/II. échelle régionale/III. échelle locale ;  
Ex : La polarisation de l'espace mondial induite par la mondialisation : I. À l'échelle mondiale : la Triade, les grandes routes II. À l'échelle régionale : la concentration des activités sur le littoral. III. À l'échelle locale : la réorganisation des métropoles et des ports en fonction de la mondialisation. Plutôt que d'occuper tout le devoir, le plan par échelles est souvent utilisé pour une seule grande partie descriptive ou typologique.

Le plan combiné : on peut commencer par décrire un phénomène puis réfléchir dialectiquement aux avantages et aux limites. Ex : Mondialisation et polarisation des espaces : I. Description à plusieurs échelles II. Avantages/Limites.

## **Lors de la reprise, pour répondre aux questions du jury, il faut :**

- Des réponses claires et argumentées à ses questions : l'évitement systématique est à éviter.
- Bien entendu, il est normal de pas avoir de réponse à apporter à toutes les questions.

- Il faut rester concentré jusqu'au bout de l'épreuve avec le souci d'être dans le sujet, de faire un oral de qualité sans chercher à impressionner un jury qui, dans tous les cas, en sait plus que vous.

## En sortant des khôlles et des épreuves orales

Si vous n'êtes pas satisfait de votre prestation : c'est normal ! Vous ne pouvez pas vous évaluer, restez concentré jusqu'au bout sur les autres épreuves.

Ces épreuves d'admission se préparent dès la première année en se confrontant aux annales des sujets d'oraux pour prendre la mesure de leur diversité. Aux sujets classiques, tel que « La France est-elle en voie de désindustrialisation ? », peuvent succéder des sujets d'actualité plus pointus, comme « Le Grand Paris : une idée déjà ancienne ? ». Voici un rapide survol de la diversité de ces sujets :

## Exemples de sujets (oraux HEC)

- L'Union européenne et la pauvreté
- Les militaires et le pouvoir dans les pays en développement
- L'Afrique dans le piège de la démographie
- La France, épicerie fine du monde ?
- L'État-Providence a-t-il un avenir ?
- L'aide alimentaire en Afrique au xx<sup>e</sup> siècle
- Le vin et la mondialisation
- Les énergies renouvelables peuvent-elles détrôner le charbon ?
- L'héritage colonial : le fardeau de l'Afrique
- Le Moyen-Orient rongé par l'Islamisme ?
- L'État est-il victime du transnational ?
- La mobilité dans le monde
- Faut-il renforcer les pouvoirs de la BCE ?
- Le *soft power*, un fantasme américain
- Les mutations territoriales de l'industrie française depuis un demi-siècle
- Russes et Chinois au xx<sup>e</sup> siècle : face à face ou dos à dos ?
- L'État acteur économique : une idée d'avenir ?
- Les épidémies comme témoignage de la mondialisation ?
- Les riches mangent-ils dans la main des pauvres ?
- L'Europe : un continent bipolaire ?
- Quelle souveraineté économique dans la mondialisation
- L'Amérique latine peut-elle se débarrasser de ses zones grises ?
- Marché du carbone, taxe carbone : solutions impossibles ?
- Les États-Unis deviennent-ils une puissance banale ?
- L'Union européenne d'aujourd'hui correspond-elle aux vœux des Pères Fondateurs ?
- L'Asie et l'Europe : deux continents qui s'ignorent ?

- L'industrialisation creuse-t-elle les inégalités dans le monde ?
- La pauvreté en 1900, 1950 et aujourd'hui dans les pays développés
- La colonisation européenne en Asie a-t-elle été un échec ?
- L'immigration et la solidarité au xx<sup>e</sup> siècle en Europe
- Le Nord de l'Afrique est-il en réalité la Sud de l'Europe ?
- Les métropoles européennes
- La « voie chinoise » dans les années 1960 et aujourd'hui : comparez
- Que reste-t-il des empires coloniaux ?
- Inde-Chine : la bataille des géants ?
- Bilan économique des années Deng en Chine
- La Russie, une périphérie économique
- Les mers et l'Énergie : nouvel espace et conquêtes
- La culture est-elle un marché ?
- L'Afrique n'est-elle pas capable de se nourrir ?
- États, frontières et intégration dans l'Union européenne
- La Guerre Froide : un accélérateur de progrès
- Le Grand Paris : une idée déjà ancienne ?
- La Chine peut-elle devenir l'économie dominante de la planète ?
- La guerre du savoir, un affrontement décisif dans l'avenir ?
- Une diplomatie nationale est-elle encore possible pour les pays européens ?
- L'océan indien est-il stratégique ?
- Les atouts économiques de l'Afrique
- Salaires et rentes dans les économies occidentales depuis 1914
- Les firmes chinoises dans la mondialisation
- Le Japon peut-il garder une place de leader en Asie de l'Est
- Le développement durable, nécessité mondiale
- L'humanité est-elle condamnée à vivre dans les villes
- La Chine plus que jamais empire du milieu
- L'Amérique du Sud est-elle brésilienne ?
- Le printemps arabe a-t-il été enterré ?
- Les migrants, victimes de la mondialisation
- Israël/Palestine, une guerre (presque) de cent ans ?
- Les transports, un enjeu de développement durable (pays développés)
- L'économie solidaire existe-t-elle ?
- L'avenir de la Chine est-il sur la mer ?
- Les bidonvilles : mode d'habitation fatal ou transitoire
- Les migrations Nord-Sud
- L'Europe méditerranéenne : atout ou boulet pour l'UE ?
- OTAN et UE dans l'est européen
- Pourquoi les USA veulent-ils nourrir la planète ?
- La mondialisation peut-elle servir le local ?
- Peut-on se passer des banques et des banquiers ?

- La conquête spatiale a-t-elle un avenir?
- La Françafrique a-t-elle vécu?
- Les pays du Nord, « obnubilés » par les risques?
- L'UE et les consommateurs
- Frontière américano-mexicaine : un nouveau « mur de la honte »
- La ville africaine : moteur ou frein au développement?
- L'environnement en Asie : de la destruction à la protection au XXI<sup>e</sup> siècle?

Cette liste de sujets peut vous permettre de prendre la mesure dès le début de votre année de Classes Préparatoires de la profondeur des programmes proposés en HGG. Vous devez vous confronter régulièrement à cette difficulté pour tester vos connaissances et poursuivre votre préparation aux concours.

## 4. Méthodologie de la cartographie

### Deux types de croquis

- Le croquis de synthèse est construit selon votre plan et au moment du plan.
- Des croquis de parcours sont à penser au début (vous pourrez rajouter des chorèmes tout simples qui ne compteront pas comme des croquis). Ils ont valeur d'exemples dans votre développement.
- Le croquis de synthèse sera un croquis à réaliser à l'échelle mondiale. Quant au croquis de parcours, l'échelle dépend. Il peut être bon de réaliser des croquis à différentes échelles pour montrer que l'on maîtrise les différentes échelles, mais attention : ces croquis sont chronophages et on a rarement plus de 10 minutes pour les réaliser. Les croquis de parcours ne doivent pas être en annexe du devoir. Il faut les intégrer dans le corps du devoir. Pour le croquis de synthèse, on a un fond de carte.

### Sur tous les croquis, doivent figurer impérativement

- Titre,
- Orientation,
- Légende,
- Échelle

### Une gamme de signes à respecter : les points, les surfaces, les lignes et les flèches

- **Les points** : ne soyez pas trop explicites, ne faites pas de bateaux pour les ports, ni d'avions pour les aéroports...
- **La surface** : une aire d'influence par exemple

- **Les lignes** : des limites strictes dans l'espace
- **Des codes de couleur à respecter** obligatoirement : bleu = eau, vert = forêt (jamais les champs de blé), marron = relief, violet = industrie, rouge = villes, noir = axes de communication.
- Indiquer par des flèches la direction des routes maritimes
- Pour distinguer les sphères d'influence des métropoles par exemple, à l'intérieur d'un même ensemble spatial, vous pouvez hachurer. Vous pouvez varier l'intensité des couleurs, en respectant l'ordre des couleurs de l'arc-en-ciel, pour indiquer une hiérarchisation.
- **Pour les échelles des croquis de parcours** : on les fait à la louche, il faut seulement que ce soit vraisemblable.
- De plus, **il faut localiser** en mentionnant des directions ou des voisinages. Toujours nommer les éléments de la situation (pas Marseille sans la Méditerranée) mais ne jamais tout nommer, il faut hiérarchiser. Dans le croquis de synthèse, vous pouvez renvoyer au croquis de parcours si les échelles s'emboîtent.
- Tout ce qui est dit dans la dissertation doit apparaître dans le croquis de synthèse. Une fois le plan réalisé, on le transforme en croquis de synthèse et les grandes parties du plan sont les grandes parties du croquis. Au moment de la réalisation du plan, on peut distinguer ce qui relève d'un figuré ponctuel, de surface ou de flux pour rééquilibrer si vous constatez un manque ou une surreprésentation de l'un ou l'autre des figurés.
- Sur une copie séparée, qui servira d'annexe, placer la légende du croquis de synthèse. Il est recommandé de réserver tout l'intérieur d'une copie double pour la légende du croquis de synthèse. La légende doit mettre en valeur les éléments les plus importants de la carte, elle ne doit pas tout reprendre, et notamment pas la localisation.
- Il faut préparer dès maintenant les éléments de la légende du croquis de synthèse afin de pouvoir meubler la carte : il faut donc avoir dès à présent en tête les exemples de types de conflits, les grands ensembles régionaux, les types d'États, les puissances émergentes, les États faillis, des points précis (zones de conflits, villes, sièges d'organisations internationales, bases militaires), les zones de ressources, de conflits ethniques, religieux, les frontières, limites, internes ou internationales, les axes de transport, les routes maritimes, la piraterie, le transport énergétique, les réseaux (terroristes par exemple), et les flux migratoires, énergétiques, les attaques (la France au Mali représentée par une flèche allant de la France au Mali par exemple), du cyberspace.
- Il faut faire un dosage de ces éléments par rapport à la lisibilité : le croquis n'est pas une épreuve d'exhaustivité. Il faut synthétiser. Un croquis parlant montre des idées-forces renvoyant aux grandes rubriques de la légende. Il faut faire le tri dans tous ces éléments pour que le croquis soit juste sur le fond et suffisamment simple pour être parlant.
- Il faut s'entraîner dans l'année sur des fonds de carte sur telle ou telle question. Cela nécessite des allers-retours : **il est difficile de faire d'abord la légende, puis le croquis, car la légende change au fur et à mesure qu'on réalise le croquis.**
- Dans la légende, il faut bien réfléchir à l'importance des éléments, enlever tel ou tel élément au profit de tel autre.
- Il faut donc dès à présent faire l'expérience de réaliser des croquis. Il ne faut pas attendre pour s'exercer sur l'illustration.
- Le jour de l'épreuve, on a environ 30-45 minutes sur le croquis de synthèse. Il est donc important de s'entraîner là-dessus.
- Pendant qu'on bâtit la légende, il faut réfléchir à ce qu'on y met et à comment on va le figurer.



- **Le titre du croquis de synthèse doit faire référence à la problématique sur laquelle débouche le sujet** et non pas reprendre l'intitulé du sujet.
- On peut déjà se faire un **lexique d'éléments de la légende**. Par exemple, Washington peut être utilisé comme capitale des États-Unis, ou comme cible d'attaques terroristes.

Le mieux est sans doute de réaliser le croquis de synthèse en deux temps. D'abord, lors d'une pause dans la dissertation, puis on le termine à la fin. Cela peut tranquilliser l'esprit. Il faut prévoir 30 minutes minimum pour un croquis de synthèse. La réflexion sur la légende prend du temps. Le croquis doit être lisible, parlant, pas surchargé.

## 5. En un mot

### Les attentes

- Introduire brillamment avec une accroche adaptée et une problématique qui révèle l'intérêt du sujet.
- Présenter une vraie réflexion sur le monde et non une récitation de connaissances.
- Varier les échelles d'analyse.
- Adopter un plan qui répond à la problématique.
- Conclure en ouvrant le sujet.

### Les méthodes

- Travaillez sur une liste d'ouvrages limitée.
- Apprenez des exemples précis mais en nombre restreint.
- Maîtrisez tous les concepts clés à l'aide d'un dictionnaire de géopolitique : de l'ordo-libéralisme, aux politiques structurelles... tout un vocabulaire est à maîtriser.
- Entraînez-vous régulièrement à dissenter, bâtir des cartes.
- Travaillez les sujets corrigés, annales.

### Les secrets

- Soyez sélectifs dans votre fichage.
- Intégrez toujours de l'histoire, de la géographie et de la géopolitique dans vos analyses.
- Suivez l'actualité pour enrichir vos dissertations.
- Soignez le style en vous entraînant à rédiger régulièrement des introductions : l'usage systématique de formules médiatisées journalistiques est à proscrire.
- Lisez les bonnes copies pour vous imprégner des savoir-faire des étudiants brillants !

V

# **COURS ET SUJETS CORRIGÉS**

# Module I

## Les grandes mutations du monde au xx<sup>e</sup> siècle (de 1913 au début des années 1990)

### ■ Partie 1

#### Un monde entre guerres et crises (de 1913 au début des années 1990)

##### Chapitre I

#### Tableau géopolitique du monde en 1913

« Si aujourd'hui, on se demande à tête reposée pourquoi l'Europe est entrée en guerre en 1914, on ne trouve pas un seul motif raisonnable, pas même un prétexte... Chaque État avait soudain le sentiment d'être fort et oubliait qu'il en était exactement de même du voisin. », Stefan Zweig, *Le Monde d'hier*, 1944.

#### ► Prérequis

Ce chapitre réactive des connaissances de l'année de Seconde (Thème 1 – « Le peuplement européen de la Terre ») et de Première principalement (Thème 1 « Croissance et mondialisation depuis 1850 » et Thème 4 « Le temps des dominations coloniales »). La marche à la guerre est connue également avec les débuts du thème 2 de Première sur « les guerres au xx<sup>e</sup> siècle » pour la Première Guerre mondiale. Enfin, le concept de « puissance », central en Terminale pour l'étude des « Chemins de la puissance » (Thème 3), se trouve au cœur de ce premier chapitre d'ECS. Le cas des États-Unis depuis 1918 est ainsi connu et réactivé.

#### NOTIONS CONNUES RÉACTIVÉES

- **Capitalisme** : le capitalisme est une « économie d'entreprises, à base de concurrence... et dont la motivation fondamentale est la recherche du profit » d'après Jean Bouvier. Dans un système capitaliste, les moyens de production et plus largement les biens, la richesse appartiennent à des personnes et ou à des sociétés privées.

- **Conjoncture économique** : Ensemble des facteurs déterminant l'état du marché. L'étude de la conjoncture est fondée à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sur l'observation des prix. Ces observations permettent de définir des cycles économiques d'amplitude variable.
- **Économie-monde** : Fernand Braudel, en 1979, dans *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, a défini ce concept : il s'agit d'une partie de la planète, économiquement autonome, capable pour l'essentiel de se suffire à elle-même et à laquelle ses échanges intérieurs fournissent une certaine unité. La notion d'« économie-monde » évoque donc un espace dominé par une puissance économique.
- **Libéralisme économique** : doctrine selon laquelle l'État doit intervenir le moins possible dans la vie économique et sociale pour laisser se déployer les forces du marché (offre et demande). Théoriciens du libéralisme : Adam Smith, Ricardo...
- **Première et Deuxième Révolution industrielle** : De la Première (= âge du charbon, du fer, de la machine à vapeur) on passe à la Deuxième (= âge de l'acier, l'électricité, du pétrole et du moteur à explosion). voir I) A. 2. Cours.
- **« Première mondialisation » (1850-1914)** : vaste mouvement de diffusion du capitalisme à l'échelle mondiale reposant sur une mise en relation étroite et permanente des différentes parties de la Planète. Le XIX<sup>e</sup> siècle a ainsi été une période d'expansion du commerce, d'intensification des échanges de capitaux et des flux de marchandises, de baisse des barrières douanières sous l'impulsion des grandes puissances européennes, et notamment de la Grande-Bretagne, fer de lance du libre-échange. **Suzanne Berger** la définit comme : « une série de mutations dans l'économie internationale qui tendent à créer un seul marché mondial pour les biens et les services, le travail et le capital ».
- **Protectionnisme** : politique économique interventionniste menée par un État consistant à protéger ses producteurs contre la concurrence des producteurs étrangers, en maintenant notamment des droits de douane élevés.
- **Puissance** : notion appliquée aux États, peut se définir comme la capacité de « faire » (le pouvoir), de « ne pas faire » (l'indépendance) et de « faire faire » (l'influence ou la faculté d'imposer sa volonté aux autres). On peut distinguer plusieurs formes de puissance : la puissance dure (*hard power*), c'est-à-dire l'ensemble des moyens, notamment militaires et économiques, dont dispose un État pour contraindre un autre État à agir comme il le souhaite, au besoin en usant de la force, et la puissance douce (*soft power*), c'est-à-dire l'ensemble des moyens non coercitifs, notamment culturels ou idéologiques, dont dispose un État pour amener un autre État à penser comme lui.
- **Taylorisme, Fordisme** : voir encadré 2. Cours.

### REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- ▶ **1873-1896** : « Grande Dépression » (voir encadré 3).
- ▶ **1884** : conférence de Berlin, où se décide le « partage de l'Afrique » entre puissances européennes.
- ▶ **1884-1914** : la valeur du commerce mondial est multipliée par 4.
- ▶ **1897** : adoption de la division du globe en un système de 24 fuseaux horaires (avec le méridien de Greenwich en Grande Bretagne).

Un manuel pour réussir sa première année en Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain pensé pour accompagner les élèves du lycée vers la 1<sup>re</sup> année en Prépa ECS.

Dans un unique volume sont rassemblés :

- des conseils pour préparer la rentrée et organiser son travail ;
- une présentation des programmes et des épreuves pour aller droit au but ;
- un cours complet couvrant l'ensemble des modules 1 et 2 des nouveaux programmes de Prépa ECS pour maîtriser l'essentiel ;
- un rappel des prérequis indispensables afin de comprendre comment utiliser ses connaissances pour approfondir ensuite plus facilement le programme ;
- un rappel des notions et connaissances réinvesties et approfondies au début de chaque chapitre ;
- une mise en avant des problématiques essentielles et des chronologies thématiques pour apprendre à hiérarchiser dans le temps ;
- une présentation des débats pour aller plus loin et approfondir la réflexion, des exemples développés, des ouvrages indispensables présentés et commentés pour nourrir une réflexion originale et éloignée des sentiers battus ;
- une méthode de la dissertation avec des conseils précis à l'écrit comme à l'oral pour accompagner les étudiants dans la préparation des célèbres « khôlles » et des premiers galops d'essai ou autres concours blancs (DST) : la différence se fait d'abord sur la dissertation en Prépa ECS !
- une méthode de la cartographie et du croquis de synthèse, ainsi que de nombreuses cartes pour se préparer à l'examen sans attendre la deuxième année ;
- une préparation explicite aux épreuves avec des dissertations et des questions d'oral. 37 sujets corrigés proposant : des analyses des sujets, des introductions ou des plans rédigés et structurés afin d'approfondir le programme et comprendre les attentes des correcteurs.

*Professeure agrégée d'histoire issue de Sciences Po-Paris, Flore Gallois enseigne dans le secondaire et accompagne les élèves dans leur préparation aux concours de l'enseignement supérieur. En charge de différents séminaires de méthodologie et d'histoire, elle intervient dans plusieurs préparations aux concours en*

*Histoire, Géographie et Géopolitique pour des grandes écoles telles que l'ENC (Henri IV), l'agrégation externe d'histoire (Sciences Po-Paris) et en Prépa ECS. Elle collabore à la revue de géopolitique Conflits.*

